

Ondes classiques au bord de l'eau

Monthey

Un nouveau festival naît à Monthey, les 11 et 12 juin au Pavillon des Mangettes, avec au programme des artistes à la renommée internationale.

| Christophe Boillat |

Le classique va retrouver ses lettres de noblesse à Monthey les samedi 11 et dimanche 12 juin. Les Ondes Festival se déroulera en plein air, au Pavillon des Mangettes. «Notre idée est de proposer une nouvelle manifestation, un peu atypique. Nous souhaitons sortir le public des salles de concert, offrir une expérience peut-être moins guidée dans un cadre magnifique, entre gouille champêtre et vue sur les majestueuses Dents du Midi», résume Eric Borgeaud, président du comité d'organisation.

Imaginé pour l'an passé, Les Ondes Festival a – pandémie oblige – dû être repensé pour 2022. «Nous avons pu peaufiner et rallier beaucoup de personnes autour de cette manifestation, dont l'un des buts est aussi de démocratiser la musique classique autour d'une programmation de qualité et de la faire découvrir aux plus jeunes.»

C'est la pianiste monthey-sanne Béatrice Berrut qui est l'instigatrice du festival, dont elle assure la direction artistique. «J'ai beaucoup été aidée par ma ville et mon canton. Désormais, c'est à moi de redonner un peu de tout ce que j'ai reçu.»

Cinq concerts au programme

En plein air donc, mais sous abri si les vents venaient à être contraires, cette première édition propose cinq concerts, chacun d'une durée de moins de 50 minutes. La jauge est fixée à 250 spectateurs. Pour cet événement qui se veut convivial entre musiciens et public, un débat autour d'un verre se déroulera le samedi soir.

Béatrice Berrut a convié des virtuoses francophones à la renommée internationale. Chaque concert aura son thème précis. Ainsi, celui d'ouverture fera la part belle à la femme «qui dans l'histoire de la musique classique



La violoniste française Anna Göckel.

| LDD - J.-F. Mariotti



Nadège Rochat, violoncelliste genevoise.

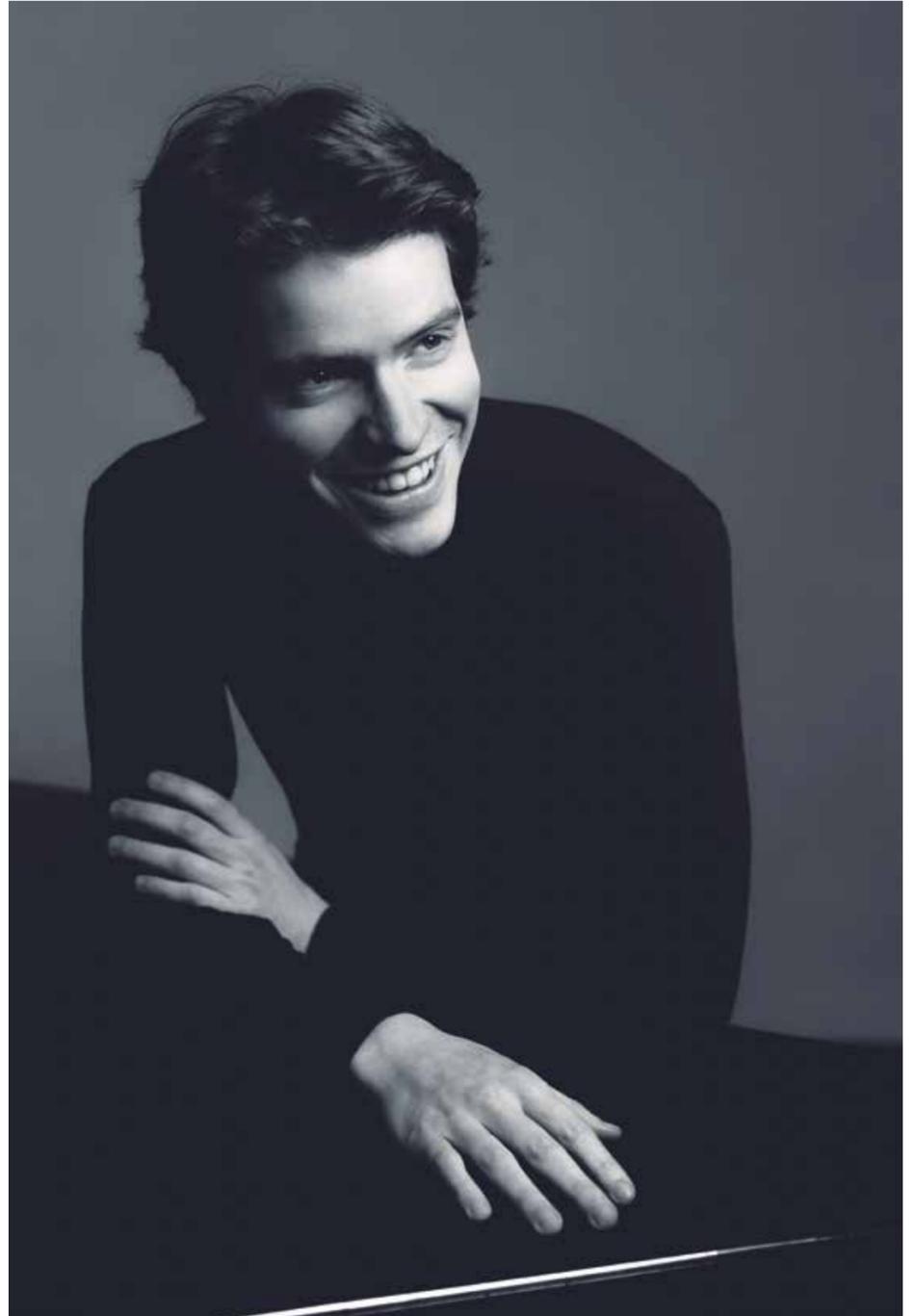
| LDD - S. Bolton

a été mise à part», note la pianiste chablaisienne. Claire-Marie Le Guay interprétera des partitions de compositrices comme la Russe Sofia Goubaïdulina.

Le pianiste belge Florian Noack fera «entendre des choses inouïes» dans le Cabinet des curiosités, avec une transcription de la musique du Livre de la Jungle

en miroir avec des pièces de Bach. Le samedi s'achèvera avec la prestation romantique du pianiste genevois Louis Schwizgebel qui ne convoquera pas moins que Debussy, Liszt et Chopin.

Ce n'est pas en soliste que Béatrice Berrut ouvrira la journée de dimanche, mais en quatuor. Entièrement féminin, il



Le pianiste belge Florian Noack.

| LDD - Danilo Floreani

sera composé, outre la pianiste monthey-sanne, de la violoncelliste genevoise Nadège Rochat, et de deux Françaises: la violoniste Anna Göckel et l'altiste Noémie Bialobroda. Au programme: un récital autour de Brahms.

Entre musique classique et escapade dans le folklore balkanique, le violoncelliste François Salque et

l'accordéoniste Vincent Peirani refermeront la première édition des Ondes Festival, que Béatrice Berrut souhaite pérenniser.

Il en coûtera 30 francs pour chaque concert, avec un forfait par jour dont le prix reste à définir. Pour les à-côtés du festival, l'organisation proposera de se restaurer local, mettra l'accent sur le

développement durable, incitera à se rendre aux Mangettes en transports publics (les places de parc étant limitées) et transportera les artistes en véhicule électrique.

Les Ondes Festival,
11 et 12 juin à Monthey.
www.lesondes.ch

Les toiles locales se démocratisent sur la Toile



«La Maison Clou» du Monthey-san Ludovic Chappex est en vente sur sulfure.ch. | LDD

Commerce d'art

Nouvelle plateforme en ligne, «Sulfure» veut permettre à tout un chacun de découvrir le travail d'artistes romands. Rencontre avec sa fondatrice, Agata Zaza.

| Gabriel Rega Capela |

«Qui ne s'est pas déjà arrêté devant la vitrine d'une galerie se sentant gêné, intimidé par le cadre et n'a pas osé y entrer?» C'est la question que pose la nou-

velle plateforme Sulfure. En lançant cette galerie d'art en ligne, Agata Zaza espère ainsi démocratiser l'art en rendant son accès moins élitiste.

La fondatrice de Sulfure n'est pas nouvelle dans le métier. «J'ai toujours été sensible à la culture et aux arts.» Née dans le Chablais, elle a vite pris son envol, curieuse de découvrir le monde: «J'ai fait des études de journalisme à Bruxelles, avant de partir à Istanbul où j'ai pu travailler dans une galerie d'art. J'ai aussi profité de cette période pour voyager au Moyen-Orient.»

Revenue en terres romandes, elle a posé ses valises à Lausanne. Et c'est là que tout s'est enchaîné: «Je cherchais de la déco pour mon appart. Mais à part des galeries chic du centre-ville ou des pos-

ters en grandes surfaces, je n'ai rien trouvé de bien probant. Il manquait de ce milieu de gamme, local, unique, mais accessible...»

Prenant l'affaire en main, Agata Zaza a lancé le site sulfure.ch fin janvier. Celui-ci fonctionne comme une «galerie en ligne», présentant au cyber-curieux des artistes romands originaux et éclectiques, dont les œuvres sont exposées et peuvent être achetées... sans avoir à hypothéquer sa maison. Parmi eux, on retrouve des Lausannois, des Genevois, des Valaisans... et un Chablaisien: le Monthey-san Ludovic Chappex, à l'univers intimiste et onirique. «Un des premiers artistes que j'ai contactés et dont l'œuvre me plaît beaucoup», commente Agata Zaza.

«Plusieurs d'entre eux ont une démarche professionnelle, mais certains doivent aussi mener une activité annexe. C'est difficile de vivre de son art, ajoute-t-elle. C'est l'intérêt de Sulfure: les soutenir, les rendre plus visibles.» Des idées pour

son futur? «Peut-être s'étendre, mettre en place des expositions physiques, voire trouver des œuvres ailleurs qu'en Suisse romande.»

www.sulfure.ch



«Les Phoques», également créés par l'artiste chablaisien, figure également au catalogue de la galerie. | LDD